
Première mythologie

Jean-Clarence Lambert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1284>

DOI : 10.4000/estampe.1284

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 20-23

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Jean-Clarence Lambert, « Première mythologie », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 231 | 2010, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 07 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1284> ; DOI : 10.4000/estampe.1284

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2019.



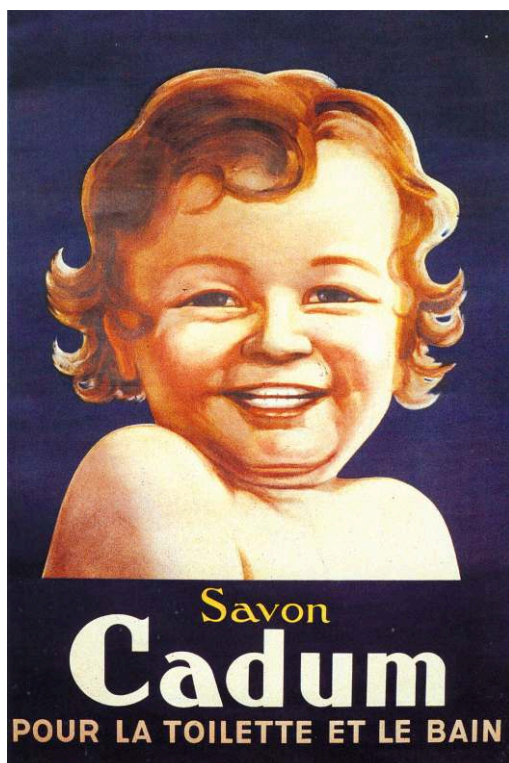
La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Première mythologie

Jean-Clarence Lambert

- 1 La première image imprimée dont je garde le souvenir ?
- 2 Question des plus insidieuses, et qui me persécute depuis que vous me l'avez adressée – depuis que j'ai eu l'imprudence d'accepter d'y répondre !
- 3 Pensez donc ! Je suis né à Paris, il y a quatre-vingts ans, au 5^e étage d'un immeuble bourgeois de la rue de la Pompe, presque au confluent de l'Avenue du Bois : encore un peu proustienne, jusqu'à la Porte Dauphine... Mon enfance a été simplement heureuse, dans ces années qui étaient pourtant celles d'une crise économique dont on nous dit qu'elle est comme une sorte de modèle pour ce que nous vivons aujourd'hui... Crise suivie de la montée en puissance des tyrans modernes, Hitler, Mussolini, Staline, Franco, *et tutti quanti*, qui ont occupé si longtemps les coins et recoins de ma tête : pour m'en débarrasser, lorsque le siècle expira, j'ai composé une « Anti légende du siècle »... Il y a là bien des images obsédantes, comme aussi celles de la République Troisième, avec en plus quelques américanismes (le Père Noël rouge de Coca Cola...), car l'américanisation de notre vie s'est accélérée dans ces années-là.
- 4 Justement, l'une des premières images qui m'ont été imposées a sans doute été le Bébé du savon Cadum, que je voyais en grandes affiches sur le trajet quotidien me conduisant à l'école communale des Belles Feuilles, où j'ai fait mes classes jusqu'à la Guerre...

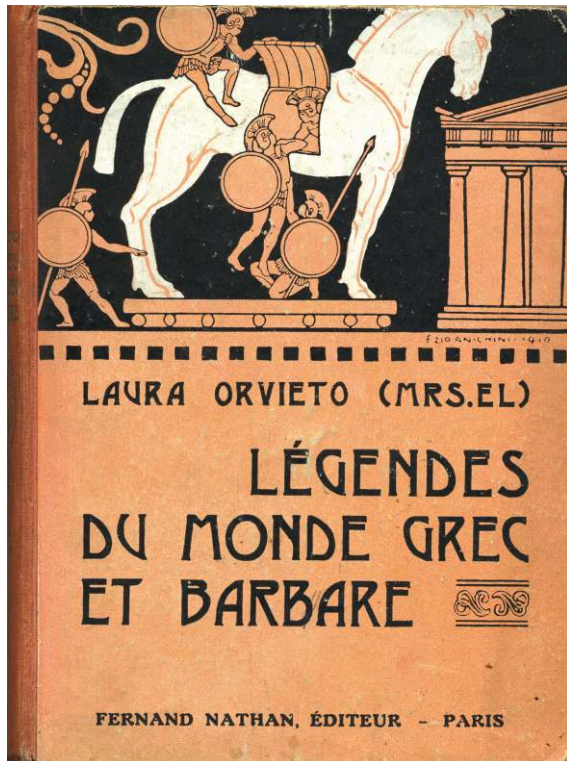
Savon Cadum. Imprimerie Gaillard. 1202 x 65 cm. Musée de la publicité



- 5 Pour être sincère et vrai, je dois encore me demander : si je pense aujourd'hui au Bébé Cadum, – n'est-ce pas parce que, parmi les photos de famille héritées de mes parents, il y a ce bébé joufflu, mon portrait, qui n'est pas sans ressemblance avec la publicité du fameux savon américain ? – Ou bien serait-ce parce que je n'oublie pas le superbe récit érotico-onirique de Robert Desnos, *La liberté ou la mort*, lequel du reste date de ces années-là ?... Je viens de le relire avec plaisir : Desnos y raconte, entre autres épisodes inspirés, la passion du Christ consacrant la divinité de Bébé Cadum... Pages baroques qui entraînèrent (ajoutées à celles des Buveurs de Sperme) des poursuites judiciaires contre le poète et l'éditeur. Ils furent condamnés. Bébé Cadum sous le coup de la censure ! Il y a de quoi marquer et nourrir un souvenir vrai ou faux... Quoiqu'il en ait été, Bébé Cadum est un premier symptôme de la présence envahissante de la publicité dans notre/ma vie *imaginale* –je désigne par ce mot le *règne des images imaginées et imaginantes*...
- 6 À vrai dire, ce rappel de Bébé Cadum ne me satisfait pas vraiment. Avec l'aide de proches, j'ai repris ma quête, et j'ai cherché du côté des livres qui ont illuminé mon enfance, – bien avant que je ne sache lire. L'un d'eux s'est alors clairement distingué : je m'en souviens d'autant mieux que je l'ai donné à lire, à mon tour, à mes enfants. Il s'agit d'un volume de la série sous couverture carton « Contes et légendes ». Oui, *Contes et légendes du monde grec et barbare*, livre traduit de l'italien. C'est Marcelle, la « bonne d'enfant » chargée de s'occuper de moi au quotidien, comme c'était de coutume alors, qui m'en faisait lecture aux repas, lesquels en étaient d'autant facilités... Les divinités de l'Olympe, Prométhée et son aigle, Pâris et Hélène, Thésée, Ariane, le Minotaure, Dédale, Icare furent ainsi les premières figures installées dans mon esprit tout neuf – et certaines n'ont cessé de m'habiter, plus tard complétées par les figures d'autres mythologies, la biblique, la nordique, l'aztèque... Ce fut là mon éducation religieuse, je

n'en ai pas eu d'autre. Ma volonté d'organiser mes travaux autour de deux thèmes mythiques, le paradis, le labyrinthe, s'origine là.

Légendes du monde grec et barbare



Légendes du monde grec et barbare

Image

1018D35400002CD400003F91E9751B0DA85E94FD.emf



- 7 Le livre comprenait en hors-texte des illustrations inspirées des dessins ornant les vases antiques, et je les remémore aujourd'hui encore sans effort : les corps masculins des dieux et des héros étaient dénudés mais non les corps féminins... Ne faudrait-il chercher à savoir si mon sentiment du corps s'est éveillé avec ces premières images ? – Encore une question, non moins insidieuse.
- 8 Aux commencements (il s'agit bien d'un pluriel) était l'Image...

INDEX

Index géographique : France**Index chronologique :** 20e siècle

AUTEUR

JEAN-CLARENCE LAMBERT

Poète et scribe d'art, auteur de près d'une centaine de livres dont *Le règne imaginal* (Cercle d'art édit.)